



QUELQUES NOUVELLES

N°407 avril 2026

LE CHEMINEMENT DE JÉSUS (1)

Dans la mesure où j'aurai fait quelque approche du mystère que je suis moi-même, il me sera possible de faire une approche du mystère de Jésus.

Même si je découvre en Jésus des réalités qui ne correspondent pas tout à fait à ce que la doctrine m'apporte, même si, grâce à mon approfondissement spirituel, je ne peux plus me contenter de cette doctrine sur Jésus qui s'est élaborée très vite.

Cependant, grâce à cette doctrine et contre elle – en la critiquant – il faut que j'approfondisse davantage le mystère de ce qu'il a été de façon à m'approcher aussi du mystère que je suis et de la voie que j'ai moi-même à suivre.

L'homme idéal serait celui qui se pose la question : « Qui suis-je ? » et la question : « Qui est Jésus ? » sans avoir été formé par le catéchisme, parce que là où il y a des réponses, il n'y a pas de questions. Le malheur de notre temps, c'est que nous donnons aux jeunes chrétiens – et aux moins jeunes – des réponses à des questions qu'ils ne se sont pas encore posées, n'étant pas encore assez mûris humainement.

Donc, 1^{er} point : nous avons à devenir peu à peu insatisfaits des réponses qu'on nous donne pour nous poser vraiment les questions grâce à cette insatisfaction. Ensuite, à l'occasion de la tradition, des Écritures, des rencontres qu'il nous arrive de faire, nous pouvons essayer d'apporter quelques réponses aux questions que nous nous posons. Sans oublier que la grandeur de l'homme est précisément de se poser des questions insolubles, car, sitôt qu'une question est totalement résolue, l'homme est enfermé dans la réponse.

2^e point : Un des aspects de notre humanité est d'être suffisamment ouvert sur ce qui n'est pas nous pour que, le recevant d'une manière ou d'une autre,

nous nous appropriions ce qui n'est pas nous pour devenir nous, grâce à *une action qui est de nous, qui ne peut pas être sans nous mais qui n'est pas de nous comme les autres et – encore un petit pas ! – qui n'est pas que de nous.*

3^e point : Ce qui m'intéresse, quand je réfléchis à mon passé, ce n'est pas de me remémorer tous les événements que j'ai vécus. Je pense que ma mémoire est infiniment plus riche que celle des souvenirs que je peux atteindre. Il y a une pagaille formidable dans la bibliothèque. Il y a en nous, sans que nous le sachions, sans que nous puissions nous en servir, des tas de souvenirs qui apparaissent de manière tout à fait anarchique, soit à l'occasion de nos rêves, soit à l'occasion d'une rencontre qui nous y a fait penser. Il y a en nous une association d'idées en cavalcade qui nous apporte un fait dont nous aurions été tout à fait incapables de nous souvenir. Par exemple, il nous est impossible de nous souvenir du nom d'une personne et, à l'occasion d'un incident quelconque, il réapparaît.

Ce que je veux dire, c'est qu'il n'est pas nécessaire d'avoir une vision dans le détail de tout ce qu'on a vécu pour s'approcher de son propre mystère, mais il faut avoir une vue globale totalisante, supervisante, qui fait que certains événements qui ont été particulièrement importants dans le déroulement de notre histoire reprennent vie. Ils montrent, qu'à travers l'extrême complexité, l'ambiguïté, de ce que j'ai eu à vivre, une réalité secrète relativement plus simple s'efforce d'émerger à travers les tours et les détours. Cette réalité secrète m'a petit à petit constitué dans une certaine autonomie, une certaine singularité, dans une certaine solitude aussi, sans que le sache. C'est ce que j'appelle l'existence par rapport à la vie. (*à suivre*)

Marcel LÉGAUT - Annecy 1988

Ed. Xavier Huot Articles et Conférences
Cahier 8 Tome III - pp. 552-553

ÉDITORIAL

La lucidité, une vertu cardinale en notre temps

Nous vivons une période particulièrement critique en France, en Europe et dans le monde.

1. Circule une masse d'informations dans les médias et sur les réseaux sociaux qui répandent à satiété mensonges, calomnies et insultes. Aucun secteur de la vie sociale n'est à l'abri : ni le droit, ni la justice, ni les institutions ni ses adversaires. Qui n'est pas vigilant se laisse inconsciemment chloroformer, aveugler et asservir par ces pensées nocives qui l'endorment et le dépouillent de ses responsabilités de citoyen, de consommateur, de croyant.

2. De plus dans notre vaste monde, face à la complexité des situations d'ordre social, géopolitique, environnemental, et même religieux qui, à tous les niveaux, s'imbriquent les unes dans les autres, dans une interdépendance instable, qui ne fait pas l'effort de s'informer risque de prendre la posture de la résignation ou de la fuite et de chercher uniquement à sauver sa peau.

3. Enfin, devant la tendance des pays les plus puissants à chercher à acquérir par la force et sans égard pour le droit international une zone d'influence d'États vassaux sur laquelle ils règnent, nous européens, nous pouvons nous sentir fragilisés. Nous avons à organiser une résistance commune face à ces puissants qui veulent nous détruire et nous dominer. C'est vital aujourd'hui et demain.

Ces trois observations qui devraient être évidentes ne le sont pas pour beaucoup, par inconscience, paresse, désintérêt. Marcel Légaut nous appelle à la lucidité, comme il s'y est exercé toute sa vie dans son domaine par fidélité à sa « mission », et il n'a cessé d'y presser les membres de son groupe.

Nous ne trouvons pas dans ses livres ni dans son témoignage des réponses toutes faites sur ce que nous devons penser aujourd'hui. Son contexte et le nôtre sont différents mais nous y percevons, si nous sommes attentifs, la trace de l'exigence intérieure qui le motivait à réagir contre ce qui n'était pas vrai à ses yeux et à l'exprimer ouvertement.

Être disciple de Légaut, c'est aujourd'hui comme hier refuser de subir et de fuir, c'est faire face à la réalité dans laquelle nous vivons, s'essayer à "penser juste et vivre vrai". Je vous invite à relire et méditer en ce sens deux passages de « Devenir soi » (pages 27 à 29) et de « Intériorité et engagement » (pages 33-34). Je vous suggère aussi de vous replonger dans le livre d'Orwell : *"La ferme des animaux"* de 1947, critique humoristique mais sans appel des pouvoirs totalitaires et de leurs mensonges auxquels on peut se laisser prendre si on ne fait pas preuve de lucidité. Le film *"Orwell : 2+2=5"* vient de sortir le 25 février dernier : excellente séance de vaccination !

Jacques Musset



« BARBARA »,

[extrait] de Jacques PRÉVERT

(....) Oh Barbara
Quelle connerie la guerre
Qu'es-tu devenue maintenant
Sous cette pluie de fer
De feu d'acier de sang
Et celui qui te serrait dans ses bras
Amoureusement

Est-il mort disparu ou bien encore vivant
Oh Barbara
Il pleut sans cesse sur Brest
Comme il pleuvait avant
Mais ce n'est plus pareil et tout est abîmé
C'est une pluie de deuil terrible et désolée (...)

Prière

Voici une « prière », dans le style de celles de M. Légaut, qui m'est venue après la lecture du livre de José Arregi : « *Dieu au-delà du théisme* » (Karthala, 2023)... Elle pourrait parler, me semble-t-il, à tous ceux, croyants de foi religieuse, agnostiques ou athées, qui expérimentent cette sorte de « transcendance » intérieure et indicible, quel que soit le nom qu'ils lui donnent, où s'alimente le meilleur d'eux-mêmes :

Ô Source inépuisable de tout ce qui est et de tout ce qui vit,
aspirant à s'épanouir et à s'offrir,

Source en nous, les humains, du goût et du souci de vivre vrai,

Notre infinie reconnaissance pour ces dons inestimables,
hélas si souvent méconnus et gaspillés.

Que notre pensée, notre cœur, et nos mains
s'emploient envers et contre tout
à les préserver, à les développer,
à les faire servir au bien de tous les êtres.

Que dans cette tâche nous ayons foi en nous-mêmes
et en nos sœurs et frères humains,
en dépit de nos paresse et de nos inconsciences.

Que nous restions lucides et vigilants
vis-à-vis de tous les asservissements
et les combattions sans relâche.

Que nous soyons fidèles à cette exigence,
sans faiblir ni nous décourager
Que nous nous y ressourcions chaque jour
pour combattre mensonge et corruption
et cultiver un monde solidaire et fraternel,

Jacques Musset – 2024

RENCONTRES 2026 :

le programme est en cours de parution. En demander l'envoi au secrétariat de l'ACML
ou le télécharger sur le site internet : www.marcel-legaut.org

Télécharger également le **descriptif détaillé et le bulletin d'inscription**
pour la Rencontre « *Printemps de Mirmande* » du 20 au 24 avril 2026.

Sur le site internet: <https://www.marcel-legaut.org/histoire/essais>

vous pourrez lire, en avril 2026, dans la rubrique Essais

Francis Bonnefous : Bilan des activités du CA de l'ACML

Joyeux anniversaire, Jacques !

Jacques Musset a eu 90 ans le 29 mars. Cela se fête ! Alerté et sollicité par Jean Mer, j'ai eu l'idée de demander à quelques personnes de lui écrire un court message pour l'occasion et, en page suivante, j'ai disposé les couvertures de ses ouvrages les plus récents, dont certains que nous avons préparés ensemble.

Merci Jacques pour ton amitié et pour tous tes livres qui aident à vivre sur nos chemins d'humanité. Merci de m'avoir invité à mieux connaître et apprécier Marcel Légaut et de m'avoir permis d'en être l'un de ses témoins. Merci de m'avoir appelé comme membre de l'équipe *Pour un christianisme d'avenir*.

*Depuis plus de cinquante ans, les paroles du berger des Granges de Lesches-en-Diois ne cessent de t'inspirer. Que serais-tu devenu si tu n'avais pas été, au temps favorable, éveillé par lui à ce que tu cherchais obscurément ? De tous les êtres qui t'ont marqué spirituellement, c'est Légaut qui t'a engendré le plus à ce que tu es devenu et à ce que tu deviens sans cesse. Légaut a donc été et demeure pour toi un éminent père spirituel, le premier entre tous. Et tu imagines qu'entre Jésus et ses disciples il y a eu une relation du même genre que celle que tu as entretenue avec Légaut*¹.

Merci de nous appeler par tes paroles et par tes écrits à être de cette lignée spirituelle, « à nos risques et périls », et de nous inviter sans cesse à vivre vrai, à être des vivants et à ne jamais nous contenter d'être des simples vécus, ni « des automates, des somnambules et des girouettes ». Joyeux anniversaire, mon ami. **Serge Couderc**

Bon anniversaire Jacques. Grand merci pour tous les échanges avec toi à Mirmande. Et pour le partage de tes nombreuses marches, grâce à tes cahiers tenus au jour le jour lors de tes pérégrinations. Bonne continuation avec Marie. **Marie Danielle**

Jacques, tu as profondément travaillé l'*humus* dans ton potager de Sainte-Pazanne, et tu n'as jamais cessé d'approfondir l'*humain* dans tes livres, en fidélité à Marcel Légaut. Tu as su ouvrir des chemins de vie, toi le grand marcheur à pied sur les traces des mystiques. Ton chemin est souvent passé par *La Magnanerie*, même si tu n'as pas été toujours compris ; et je n'oublierai jamais que c'est toi qui m'as invité à y animer des rencontres dès 2007. Merci ! **Bernard Lamy**

Improbable fut notre rencontre. Plus improbable encore notre cheminement de vie ensemble. Mais avec toi, en ce jour de tes 90 ans, je dis : « *Non, rien de rien, je ne regrette rien* ». Avec ma profonde affection. **Marie**

J'ai rencontré Jacques en 1972. Il était prêtre et en plein bouleversement intérieur. Nous nous sommes sentis dès l'abord sur la même longueur d'onde. Cette onde a un nom : fraternité. – Et nous avons cheminé dans nos réflexions et travaux : même anthropologie, même théologie, même christologie, même ecclésiologie. Que du bonheur ! **Paul Fleuret**

C'est de notoriété publique parmi nous que tu as vécu d'une santé précaire, ces dernières décennies. Cela ne t'a pas empêché de mener à bien, livre après livre, une œuvre écrite imposante. En bref, je crois qu'on peut dire d'elle que, poursuivant la démarche de Marcel Légaut, elle offre à nos contemporains de quoi répondre à leurs exigences de vie spirituelle. Et cela, dans une langue limpide et agréable – ce qui ne gâte rien ! Amitié, Jean Mer

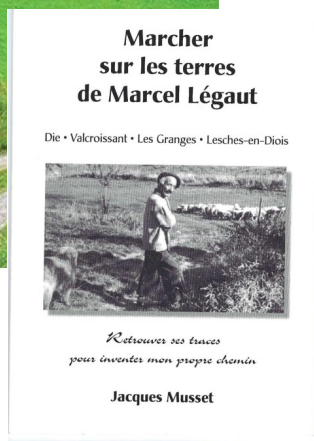
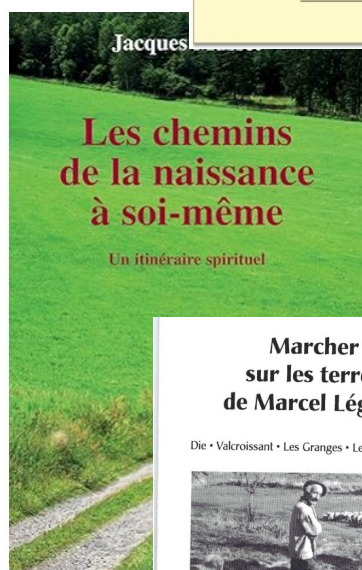
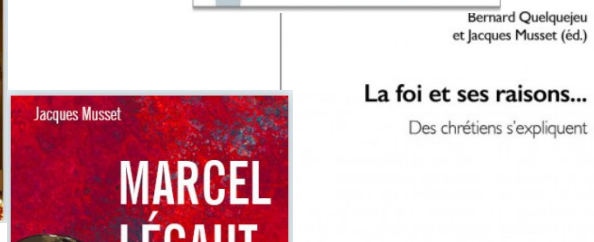
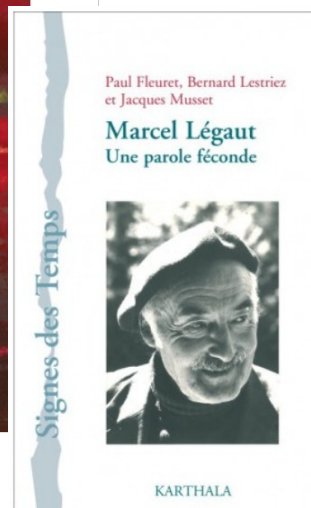
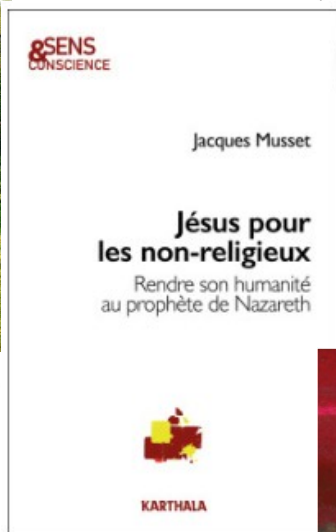
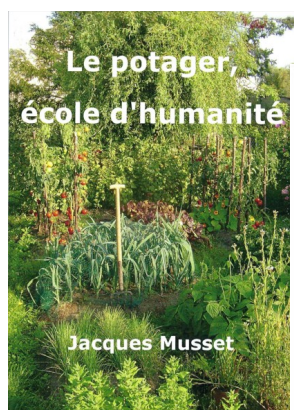
J'ai rencontré une fois Jacques Musset, après avoir lu plusieurs de ses livres, qui tous m'avaient apporté ce même bonheur très particulier, celui que l'on éprouve quand on rencontre un frère sur le chemin, quand on se dit « *Tiens, lui aussi !* ». J'ai retrouvé ce même bonheur lors de notre rencontre. Merci d'exister, Jacques, merci d'être qui tu es ! **Gérard Rouzier**

Jacques, tu es un homme libre. Tu as eu la lucidité de quitter les vieilles expressions du catholicisme. Tu nous invites à revisiter nos représentations de Dieu et à discuter des dogmes. **Robert Ageneau**

Jacques, tes livres sont une source à laquelle je m'abreuve régulièrement pour éclairer le souffle de ma vie. À chaque fois que je les ouvre, ton sourire pétillant et radieux illumine mon cœur. Notre amitié me tiendra la main longtemps et au-delà. **Bernard Lestriez**

¹ Strophe librement inspirée des écrits de Jacques Musset, *Marcel Légaut. L'appel à vivre vrai*, Golias, 2020, p. 10-11 et *La foi et ses raisons... Des chrétiens s'expliquent*, Karthala, 2022, p. 227.

Quelques livres de Jacques Musset



Retrouver et goûter la Source vive.

D'entrée de jeu, Daniel Rosé en appelle au « *nécessaire courage de penser* ». E. Kant, dans *Qu'est-ce que les Lumières ?*, disait qu'il y a deux obstacles à surmonter pour qui ose penser par soi-même : la paresse et la lâcheté.

Pour E. Kant, les lectures de Hume et de Rousseau furent décisives pour le réveiller de son « *sommeil dogmatique* ».

Sans compter qu'à l'occasion de ce réveil s'intensifie le sentiment de vivre et donne à découvrir que *Penser est une fête* (B. Sichère). Dans le « *Sapere aude !* » — *Ose savoir !* — d'Emmanuel Kant, appelant au courage d'user de son intelligence, il faut entendre aussi la *savoir (sapere)*...

Daniel Rosé en appelle à la puissance *critique* de la philosophie, à la psychanalyse et à quatre instruments qui s'avèrent décisifs pour nous éveiller aux vraies questions relatives aux abus sexuels dans l'Église catholique, dans leurs liens au cléricalisme — question des rapports de domination et d'emprise — qui interrogent l'événement fondateur et le principe de vie du christianisme : la Résurrection.

Soulignons que l'apport de la psychanalyse est décisif quant à la question de la sexualité pour en dévoiler les ressorts inconscients et pour comprendre que son vécu n'est pas séparable d'un certain état de la culture. Comme l'écrivit un collègue de Daniel Rosé, Jean-Michel Hirt : « *Ce que les tenants d'une "morale sexuelle civilisée" semblent oublier, malgré les apports de la psychanalyse, c'est que la sexualité, de par sa pulsionnalité, échappe à toute maîtrise chez les êtres de langage ; elle est transgressive et va foncièrement de travers, elle est toujours trop.* »

Comment la question des abus sexuels dans l'Église ne questionnerait-elle pas radicalement une *Ékklesia*, fondée sur l'*agapè* répondant à l'Annonce de la Résurrection. Une telle *Ékklesia*, ne témoigne-t-elle pas, dans notre monde, du *dehors* de toute volonté de puissance et de tout repli sur ses intérêts particuliers ?

Daniel Rosé travaille à nous reconduire à l'*expérience spirituelle* de la Résurrection comme cette *autre puissance* — transgressive et révolutionnaire — qui se sépare radicalement *en acte* des processus mortifères au travail dans notre monde, en prenant appui sur quatre instruments :

1. premier instrument : *l'histoire et la généalogie*, pour opérer une anamnèse qui reconduit à l'Événement source de la Résurrection, à sa puissance critique qui a été largement recouverte par des discours et des pratiques qui peuvent être allés jusqu'à sa perversion.

2. deuxième instrument : *l'interprétation* révélant la *projection*. La projection comprise comme *reprise compréhensive* de tout ce qui vient à notre rencontre depuis une mémoire, celle d'une histoire singulière, la sienne, inscrite dans une culture. Cette histoire est largement inconsciente. Ce qui radicalise le *risque* de l'interprétation, comme de la projection, c'est la nature même de la Résurrection : d'une certaine manière, la fracture qui traversa la communauté juive aussi bien que le destin de saint Paul en témoignent.

3. troisième instrument : la *déconstruction*, au sens vrai, n'est en rien une opération négative mais un travail qui vise à la décloison des discours prétendument définitifs, en repérant leurs failles par lesquelles quelque chose de l'événement qu'ils prétendent neutraliser fait signe. Comme elle travaille aussi à la dé-sédimentation des énoncés qui se sont déposés au cours de l'histoire pour retrouver l'inouï de l'événement qui leur donna naissance. Alors la possibilité de faire surgir un sens neuf s'offre à nouveau. Encore faut-il supporter de voir ébranler de grandes constructions qui confortaient nos certitudes. Mais John Henry Newman, ne disait-il pas, « *When I am quiet I begin to be unsafe* » ? [*Quand je suis tranquille je commence à m'inquiéter.*]

4. quatrième instrument : *l'expérience spirituelle* qui fut celle des premiers témoins, et qui trouva des relais tout au long de notre histoire. Par exemple, qui peut nier que des œuvres comme celles de J.-H. Newman, de Dostoïevski, de Péguy, de Bernanos ne témoignent d'une quête spirituelle à laquelle ils se sont donné sans réserve ? Ainsi cette *expérience spirituelle*, dès qu'elle nous touche, tout à la fois, porte le travail de recherche du vif de l'Événement de la Résurrection comme source de l'expérience spirituelle des premiers témoins et ne cesse de nourrir et de relancer notre propre quête spirituelle comme puissance de renouvellement de notre rapport à nous-même, aux autres et au monde.

Ainsi, Daniel Rosé, en prenant appui sur un travail critique de discernement, sur sa compétence de psychanalyste nourrie d'une expérience clinique à l'écoute de la souffrance psychique, et sur les quatre instruments que nous venons d'énoncer très rapidement, met en évidence le *lien organique* qui noue les abus sexuels aux dogmes qui soutiennent les pratiques institutionnelles *cléricales*.

Ainsi, apparaît également la question d'un statut clérical *sacralisé* qui *peut faire croire* qu'il s'excepte de la condition humaine commune et *peut* exposer ainsi au *fantasme de toute puissance* et ses effets mortifères.

De là, Daniel Rosé articule ce statut clérical sacralisé « à la présence Réelle dont le clerc est aujourd'hui le ministre exclusif, en étant appelé : *alter Christus* = autre Christ et/ou *in persona christi* = dans la personne du Christ. ». (P. 451)

Enfin, Daniel Rosé remonte « de la Présence Réelle à la Résurrection que l'Eucharistie réunit au cours même de la célébration. » (Ibid.)

Où l'on aperçoit le caractère décisif de travailler à lever les obstacles qui viennent faire écran au témoignage de l'expérience spirituelle qui manifeste l'Événement de la Résurrection.

En toute fin de son livre *De Rome à Paris*, Stanislas Breton écrit :

« Quelle pourrait être, aujourd'hui, la fonction "Dieu" ? Je ne sais si je me trompe, mais j'ai tendance à croire que, dans l'usage des petites gens elles-mêmes, le mot inspire un mouvement critique, quelque chose comme "le vide d'une distance prise" ou à prendre. L'iconoclasme d'Israël reste, à cet égard, exemplaire. Car il a restitué, au langage qui ose dire "Dieu", la fonction critique qui suscite la vigilance, comme si l'éveil auquel il nous convie était, à la fois, un pouvoir de retrait et la promesse d'un orient. »

Daniel Rosé, par son travail de pensée, ne nous rend-il pas sensible, dans ce monde où le nihilisme semble triompher, à ce mouvement critique libérateur de l'expérience de la Résurrection, à sa puissance d'éveil, à sa puissance d'ouverture d'une fraternité, où le sens de notre humanité, à l'occasion de rencontres, peut se rejouer singulièrement et nous ouvrir un chemin ?

Le chemin de pensée ouvert par Daniel Rosé peut rejoindre les questionnements et les quêtes qui sont les vôtres. Cela vaut la peine de le vérifier en lisant son livre dont il faut souligner les qualités pédagogiques et vivifiantes : *Face aux abus sexuels et au cléricalisme. Mort et Résurrection de l'Église catholique* ?

Patrick Valdenaire

Série de 8 diaporamas : « Spiritualité et changement sociétal »

Cette série de diaporamas a été créée dans la perspective de la rencontre interconvictionnelle – interassociations organisée par le 'Forum 104' et 'Démocratie & Spiritualité' à Paris le 1^{er} février 2026.

C'est un outil d'information et de vulgarisation, destiné à un public le plus large possible. La série a pour but "d'ouvrir la tête" et "toucher le cœur", de clarifier des concepts, de faire connaître des penseurs et des organisations, de contribuer au cheminement personnel ou en groupe, et d'appeler à la mise en œuvre de projets collectifs.

Elle a surtout pour objectif de circuler dans les associations et dans les réseaux en vue de contribuer à une dynamique commune.

N'hésitez pas à faire connaître le lien pour y accéder :

<https://www.irnc.fr/fr/spiritualite-changement-societal-quel-sursaut>

SOMMAIRE :

- | | |
|--|---|
| 0 - Introduction, sources, sommaires | 4 - Penseurs du lien entre spiritualité et changement sociétal |
| 1 - Prendre la mesure des périls actuels | 5 - Une spiritualité de l'action |
| 2 - Définitions (19 concepts) | 6 - Organisations soucieuses de spiritualité et de changement sociétal (35 organisations) |
| 3 - Articulation entre politique, spirituel et religieux | 7 - Quel sursaut collectif ? |



« Si le mot que tu vas prononcer
n'est pas plus beau que le silence, ne le dis pas »
Précepte soufi

**Abonnement
2026**

Pour recevoir « Quelques Nouvelles » en version papier
il est demandé une participation de 38€ pour l'année 2026.

Chèque à l'ordre de l'A.C.M.L. à adresser au secrétariat :
Odile Branciard – 3 impasse de La Boétie – 85 000 La Roche sur Yon
De l'étranger : IBAN FR76 1027 8061 9800 0201 8894 583 BIC CMCIFR2A

Responsable de « Quelques Nouvelles » : Odile Branciard

RENSEIGNEMENTS et COURRIER DES LECTEURS

contact@marcel-legaut.org

Site internet : www.marcel-legaut.org